

Normandie

Crous : Caen et Rouen irréconciliables ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 21 décembre 2017

421 mots



Une délégation syndicale a rencontré le directeur national des Crous mercredi matin à Caen. - Crédit Jean-Philippe Gautier.

Le directeur national des *Crous* était en visite à *Caen* mercredi matin, fermement attendu par des représentants du personnel.

Ils n'en sauront pas plus. Les salariés du *Crous* (centre régional des œuvres universitaires et scolaires) de l'académie de *Caen* attendaient des explications de la part d'Émmanuel Giannesini, président national. L'établissement public est en ébullition depuis l'annonce il y a quelques jours, de l'attribution du siège régional à *Rouen*. Ce qui fâche, c'est qu'il y a deux mois, le ministère de l'Éducation nationale avait promis cette direction à la ville de *Caen*. Mais la pugnacité des élus de Haute-Normandie, déjà contrariés après s'être fait souffler la direction académique, a convaincu le Premier ministre Édouard Philippe d'opérer un revirement à 180 degrés.

Mercredi matin, Émmanuel Giannesini est venu porter un message d'apaisement, voire de réconciliation. Mais face aux 70 représentants du personnel et aux syndicalistes (FSU, SNPTES, FO et UNSA) venus l'attendre à son arrivée, l'ambiance fut à la hauteur de la température extérieure: glaciale. « Certes, concède François Ferrette, secrétaire académique du Snasub-FSU, le directeur a admis que cette façon de faire était irrespectueuse et assure compatir à notre émotion. Mais sur le fond, il ne nous a livré aucun argument convaincant... ». Nombre d'étudiants plus important à *Rouen*, équilibre des directions régionales dans les territoires... « Ça ne veut rien dire », estiment les syndicats. « En réalité, les deux métropoles de *Caen* et *Rouen* se livrent une petite guéguerre pour savoir qui aura le leadership régional. Et nous, on se trouve au milieu de tout ça... »

A son tour en réunion, Renaud Poix, directeur général du *Crous* de *Rouen* a tenu à préciser que « la décision n'est pas forcément mieux vécue en Seine-Maritime, dans la mesure où eux aussi doivent revoir leur organisation ». Quant au lobbying des élus locaux: « il s'est exercé des deux côtés. Mais on ne peut pas reprocher aux Rouennais d'avoir défendu leur savoir-faire comme vous défendez le vôtre ».

Jean-Philippe GAUTIER.

